



## Histoire maritime de Bretagne Nord

# Le Pirate est mort !

---



*Mai 2016, il ne reste du Pirate qu'un tas rouillé de son vieux moteur Bolinder de quelques ferrures et le réservoir de gas-oil en cuivre*

Le pirate est mort, définitivement disparu sous les coups d'un tractopelle ! Vendu au port-musée de Douarnenez dans les années 90, jamais entretenu il se dégradait, stocké en extérieur derrière le hangar des réserves du musée depuis des années, le temps a fait son œuvre, la coque est devenue une épave. début mai 2016, à coup de tractopelle la coque est détruite pour faire propre ! Un bateau disparaît, une page de notre patrimoine maritime.



*1980, le Pirate impeccable à Pors-Kernoc'h quelques détails iliens, le crochet de corps-mort les grandes planches pour passer de l'arrière à l'avant au-dessus de la cale (Coll. personnelle)*

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

Chaque bateau a une histoire, celle du Pirate est à l'île de Batz. L'histoire du Pirate c'est celle de son patron Louis Le Saout, une sacrée « figure de l'île ». Louis a fait tous les métiers avec son bateau, le chargement du sable à la pelle, le transport de goémon épave ou de goémon sec, le transport de marchandise et de passager, la drague des huitres en baie de Morlaix et, comme beaucoup s'en souviennent, des sorties touristiques. Louis était novateur, voyant la croissance du tourisme sur l'île et sur Roscoff dans les années 70, il ne tarda pas à proposer des promenades vraiment pittoresques avec son cotre. Le matin départ à 4h30 de l'île ou 5h de Roscoff pour la pêche aux maquereaux à la mitrailleuse retour vers 9h, chaque touriste pouvait repartir avec son maquereau, le gros de la pêche était vendu par Louis qui faisait la tournée à l'île avec sa brouette en fin de matinée « Du maquereau Madame ? » En grandes marées, des mémorables pêches aux palourdes le Pirate échoué sur les bancs de sable de la baie de Morlaix ou bien encore des tours de l'île à ras des cailloux, il sortait par tous les temps hissant sa grand-voile et sa trinquette par bonne brise le moteur au régime lent faisant son pout-pout caractéristique.



*Louis Le Saout dit le Pirate, la casquette de marin toujours sur sa tête et l'œil pétillant d'humour*

Louis, né en 1920, était avant-guerre matelot à bord du Coq de l'île, bateau de passage de son père François le Saout, surnommé Saïk ou l'Amiral, puis en 1946 il est le patron du Saint-Yves une vieille gabare de la baie de Morlaix, un fort sloup creux à cul pointu avec laquelle il fait principalement l'exploitation du sable.

C'est l'époque où le commerce du sable de mer et du maerl est lucratif, Louis veut faire construire un bateau neuf, il pense à un bateau ponté avec une benne motorisée pour pêcher le sable. Certainement trop cher il se replie vers un bateau plus petit. En 1956 il passe commande au chantier Sibiril de Carantec vers un bateau demi ponté avec une large cale dans le milieu, un petit pontage à l'avant et un petit pontage à l'arrière qui jauge 11.58 tx, une assez



## Histoire maritime de Bretagne Nord

grosse unité pour l'île. Il est équipé d'un moteur 24 cv Bolinder qui fera toute la vie du bateau. Le bateau reste gréé d'une grand-voile à corne et d'une trinquette. C'est certainement le dernier bateaux de transport mixte lancé pour l'île, Le fruit du Labeur lancé l'année suivante n'aura pas de voilure. Le Pirate de bonne capacité de charge a un tirant d'eau réduit lui permettant de passer partout et d'échouer facilement pour charger du sable.



*Déchargement de caisses de vin et chargement de goémon sec à l'île aux Moutons dans les années 70 au premier plan Fleur de Lisieux, puis le Pirate avec la silhouette caractéristique de Louis et peint en vert le Fruit du Labeur*

Un bateau qui a eu le même patron toute sa vie, le même moteur, même grément les mêmes couleurs sur presque 40 ans, c'est rare. Louis a juste ajouté un petit roof de couleur verte sur l'arrière et son immatriculation passa de Mx 3884 à Mx 300018.

Tous les ans, au printemps Louis lui refaisait ses peintures avec gout et une vraie passion pour son bateau. Louis Priser, le chroniqueur de la vie de l'île pour le Télégramme écrivait dans un article en 1985 : « Le Pirate n'est pas près de mettre bout à terre pour toujours. Le Pirate ? c'est le dernier survivant des cotres du passage dont la lignée comptait l'Espérance, La Fauvette, le Kerledan, l'Hirondelle, l'Etoile du Nord et leurs patrons Kerhier, Le Goff, Jackie Crenn, Eugène Hervé, Jean Cabioch pour ne citer que quelques-uns. » En citant les propos de Louis, le pinceau à la main, il ajoute « Je lui refais sa toilette, une fois encore, dans quelques jours, il sera encore à la disposition de ceux qui aiment la voile » ... Comme autrefois.

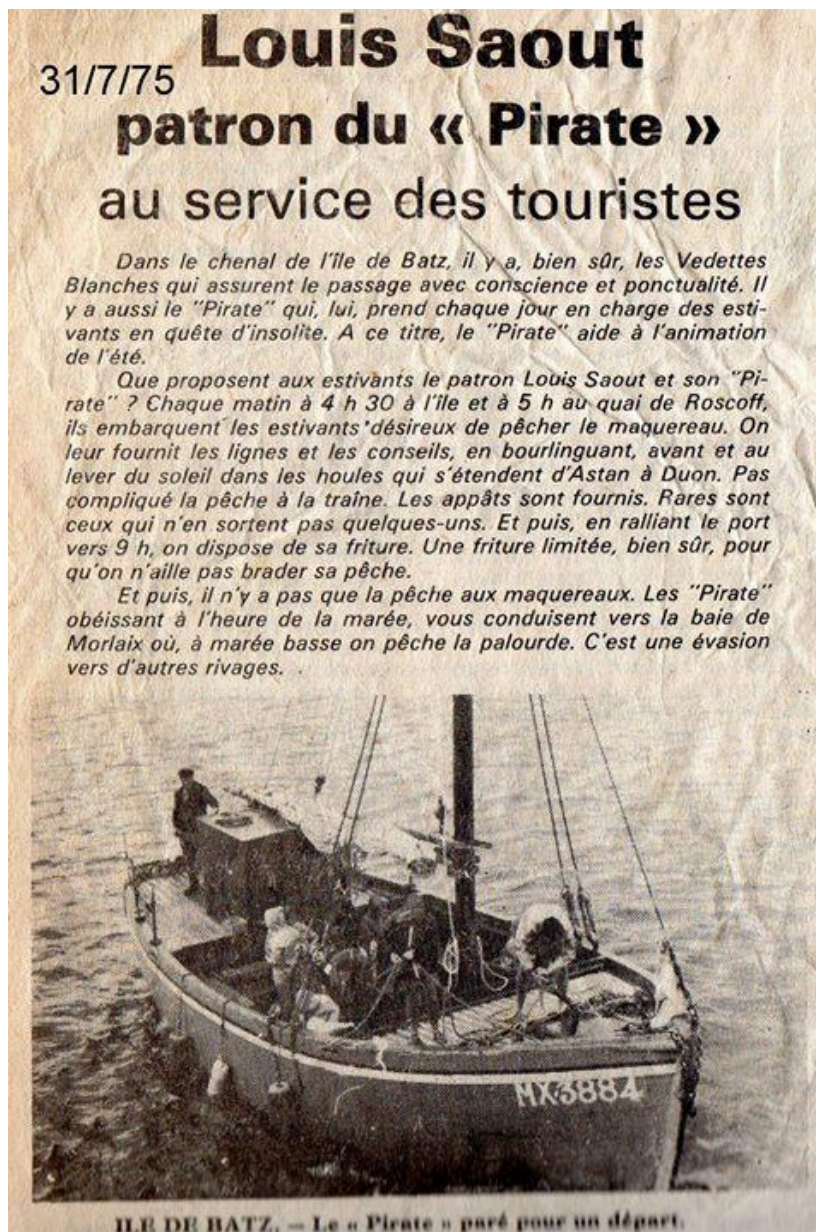
Mars 2016 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord



*Louis faisait apprécier la voile à bord de bateau traditionnel bien avant la mode des « vieux gréements » Article de Louis Priser Le Télégramme (Archive Yves Le Saout sur facebook)*

Aujourd'hui, Louis n'est plus, le Pirate non plus. Cependant, la mémoire des derniers temps de la voile à l'île de Batz est encore présente et mérite d'être conservée. Pour cette conservation et cette transmission, Yann Riou et Henry Kerisit publient aux éditions Skol Vreizh, à l'automne 2016 un livre sur l'exploitation du sable et l'histoire du passage. Ce livre intitulé « ILE DE BATZ, marins et bateliers 1900 1980 », est le résultat de plusieurs années d'enquête méticuleuse, de Yann Riou, au près des anciens et dans les archives et Henry Kerisit fait revivre à travers ces dessins ces bateaux.

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord



*Le Pirate en haut de la grève de Pors Kernoc'h lors des fêtes maritimes de l'île vers 1983  
(Coll. personnelle)*

Le Pirate, même à Douarnenez, était bien sur un élément du patrimoine maritime de l'île de Batz, j'en avais réalisé, à ce titre, une notice dans l'inventaire du patrimoine maritime du pays de Morlaix fin 2015, quelques mois avant sa destruction.

Pourquoi a-t-il disparu ? Qu'est-ce qu'un bateau patrimonial ? Un bateau, comme patrimoine n'est pas grand-chose sans le lien avec l'histoire de sa vie, avec les hommes qui l'ont utilisé et fait vivre. A l'île de Batz le Pirate avait une histoire riche pleine de souvenirs et restait cher aux cœurs de nombreux iliens et d'anciens estivants l'ayant connus, à Douarnenez au port musée il perdait cette signification, au-delà des problèmes généraux de conservation de la collection de bateau, ce n'était plus qu'un bateaux mixte des années 50 à l'intérêt certainement limité...

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse  
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





## Histoire maritime de Bretagne Nord

Cela montre bien que l'importance du patrimoine maritime est locale, des bateaux en liaison avec un lieu, des usages, et surtout des hommes qui les ont fait vivre, même si une démarche scientifique globale d'approche du patrimoine maritime est certainement profitable.

D'autres bateaux du patrimoine de l'île de Batz survivent grâce à une nouvelle vie : la Marie-Georgette bateau de passage à voile de 1947 est depuis des années à Plougrescant ou Pascal Jussset fait découvrir les cailloux et la pêche à bord de son cotre, L'Espérance est bien entretenue et navigue en associatif à l'Aberwrac'h, l'ancien canot de sauvetage Pilote Trémintin et la vedette Santez Anna sont toujours à l'île propriétés de particuliers qui leur offre une seconde vie. Des bateaux du patrimoine ilien risquent aussi de disparaître je pense au St François petit canot de pêche de Saïk Grall revenu à l'île pour Pierre Sénant maintenant à l'état d'épave mais aussi aux bateaux creux Espoir du marin ou Drailler Mor



*Trois bateaux du patrimoine ilien au mouillage à l'île au Moutons vers 1979 La vedette Santez Anna, le bateau de passage et de transport l'Espérance et le Pirate, ils étaient tous les trois en activité (Coll. personnelle)*